

## Après neuf mois d'existence L'Étournan entend bien persévérer dans l'industrie de la musique

François Gilbert

---

Number 28 (3), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43612ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Gilbert, F. (1983). Après neuf mois d'existence : l'Étournan entend bien persévérer dans l'industrie de la musique. *Liaison*, (28), 51–51.

Après neuf mois d'existence

## L'Etournan entend bien persévérer dans l'industrie de la musique

par

François Gilbert

«Je veux que la musique d'ici s'inscrive sur la mappemonde...» Georges Léandre Dumouchel, un des fondateurs de la compagnie l'Etournan, a de quoi être fier, après près d'un an de travail intense à la mise sur pied d'une maison de production et de promotion des arts de la scène musicale.

Louise Beaudoin, arrangeur musical et musicienne, ainsi que Louis Lavoie, chansonnier et jongleur, ont aussi cru que c'était réalisable. Selon Georges Léandre Dumouchel, il n'y a pas de maison ou de compagnie en Ontario francophone qui peut offrir aussi bien des services d'édition ou même résoudre les problèmes que peuvent rencontrer les artistes à un moment de leur carrière: qu'il s'agisse de faciliter l'organisation d'un spectacle professionnel, donner des conseils, d'assurer toute la conception technique et audiovisuelle d'un spectacle... En faisant cela, l'Etournan tente d'être à la hauteur des compagnies et des artistes de Montréal. D'après Georges Léandre Dumouchel: «Il faut pouvoir monter un show à la grandeur de nos aspirations; la production musicale coûte chère, personne ne peut arriver avec l'envergure du marché.» C'est là la justification de la compagnie, qui fonctionne comme toute autre compagnie.

C'est que l'Etournan est avant tout une compagnie à but lucratif. L'argent recueilli des spectacles est automatiquement réinvesti dans les projets futurs de la compagnie et ainsi de suite. La compagnie est composée d'un nombre important d'actionnaires qui croient aux objectifs établis par celle-ci.

Pour mener à bien le travail de production et la réalisation de ses projets, l'Etournan emploie

divers pigistes, en mise en scène, chorégraphie, direction et arrangements musicaux, graphisme, photographie, danse... Les pigistes doivent être compétents et travailler avec professionnalisme. L'Etournan a engagé, jusqu'à présent, plusieurs musiciens, tel Claude Naubert et un metteur en scène, Michel Marc Bouchard.

### Réalisations

Au cours des neuf derniers mois, l'Etournan a fait d'importants contacts dans le milieu artistique. On s'est rendu à Contact 82, à l'automne dernier. Puis grâce à l'enregistrement d'un démo, les organisateurs de La Nuit sur l'étang, édition 83, ont approché l'Etournan pour la présentation d'un spectacle mettant en vedette Louis Lavoie et Georges Léandre Dumouchel. Le démo — la toute première production de l'Etournan — a véritablement fait connaître la compagnie à travers l'Ontario. L'Etournan s'est donc empressé de rentrer en studio et d'y enregistrer quatre chansons avec l'aide et l'appui de neuf musiciens. On a remarqué la grande qualité de ce produit.

Il n'y a pas très longtemps, au mois de mai, l'Etournan a réalisé pour le compte de Direction Jeunesse et la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton le spectacle «Travailler, c'est trop dur» et ce, pour célébrer la fête des travailleurs. Ce show musical a réuni Paul Demers, Roxanne Potvin, Chantal Lavallée, Josette Noreau et Michel Vallières, sur la même scène. Ce fut un succès.

Pour beaucoup de monde, en particulier de Montréal, le spectacle «Travailler, c'est trop dur» donnait le signal de départ pour autre chose... Un 45 tours en est né. L'Etournan, qui a assumé la production et le financement, a négocié une entente avec une compa-



Georges Léandre Dumouchel

gnie de Montréal, Amplitude, pour en assurer la distribution et l'étiquette. Enfin, lors des fêtes du 1<sup>er</sup> juillet, l'Etournan a monté un spectacle à Vanier, mettant en vedette Georges Léandre Dumouchel et Louis Lavoie.

Donc, malgré ces temps difficiles, la compagnie croit qu'elle a rempli certaines de ses attentes: on a prouvé jusqu'à un certain point l'importance et la pertinence que pouvait avoir une telle compagnie en sol franco-ontarien et aussi ailleurs, à Montréal entre autre.

«Il est important maintenant, d'ajouter Georges Léandre Dumouchel, de développer une attitude de marketing des plus positives vis-à-vis le produit réalisé.» On prévoit élargir les bases actuelles de la compagnie: en plus des services offerts aux artistes qui le veulent bien, l'Etournan est en train de mettre sur pied — si ce n'est déjà fait — sa propre maison d'édition, qui permettra de promouvoir la chanson écrite par des artistes franco-ontariens. On songe aussi à offrir des services de représentation aux artistes de la scène musicale (par exemple, à Contact).

L'Etournan entend donc persévérer dans l'industrie de la musique, car il y a beaucoup à faire dans ce domaine. On annonce du nouveau pour bientôt: le groupe Spécial du Jour, une série de musiques créées par Louise Beaudoin, peut-être l'enregistrement de deux microsillons...

«On n'est pas des petits, on est aussi grands que d'autres», selon Georges Léandre Dumouchel, qui nous résumait ainsi l'esprit de sa compagnie, qui évolue de jour en jour.★

François Gilbert est journaliste à la salle de nouvelles de CBOF-CBOFT - Radio Canada Ottawa.